

## **Le vent d'automne**

Ah! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?  
L'entends-tu pas heurter la porte ?  
A plein cabas il nous apporte  
Les marrons fous, les feuilles mortes.  
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?  
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?  
L'entends-tu pas à la fenêtre ?  
Par la moindre fente il pénètre  
Et s'enfle et crache comme un chat.  
Ah ! Ce grand vent, l'entends-tu pas ?  
- J'entends les cris des laboureurs,  
La terre se fend, se soulève.  
Je vois déjà le grain qui meurt,  
Je vois déjà le blé qui lève.  
Voici le temps des laboureurs.

**Pierre Menanteau**

## Automne



Les feuilles colorées  
Commencent à tomber  
Les arbres sont en deuil  
Car ils perdent leurs feuilles

Le matin, la rosée  
Me fait rêver  
Les feuilles dorées  
Me font délirer

La soirée est vite arrivée  
Le soleil s'est couché  
Le vent s'est levé  
Et les feuilles se sont envolées

L'automne va se terminer  
Les feuilles vont s'émietter  
L'hiver va commencer  
La neige va tomber

## Trois feuilles mortes

Ce matin devant ma porte,  
J'ai trouvé trois feuilles mortes.  
La première aux tons de sang  
M'a dit bonjour en passant

Puis au vent s'en est allée.  
La seconde dans l'allée,  
Au creux d'une flaque d'eau  
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre  
La troisième couleur d'ambre.  
Quand l'hiver sera venu,  
Quand les arbres seront nus,

Cette feuille desséchée,  
Contre le mur accrochée  
Me parlera des beaux jours  
Dont j'attends le gai retour.

**Raymond Richard**

## Les trois noisettes

Trois noisettes dans le bois  
Tout au bout d'une brindille  
Dansaient la capucine vivement au vent  
En virant ainsi que filles  
De roi.

Un escargot vint à passer :  
"Mon beau monsieur, emmenez-moi  
Dans votre carrosse,  
Je serai votre fiancée"  
Disaient-elles toutes trois.  
Mais le vieux sire sourd et fatigué,  
Le sire aux quatre cornes sous les feuilles  
Ne s'est point arrêté,  
Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,  
C'est le jeune ogre rouge, gourmand et futé,  
Monseigneur l'écureuil,  
Qui les a croquées

**Tristan Klingsor**



## La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme  
A la cime d'un pommier ;  
Un grand coup de vent d'automne  
La fit tomber sur le pré !  
Pomme, pomme,  
T'es-tu fait mal ?  
J'ai le menton en marmelade  
Le nez fendu  
Et l'œil poché !  
Elle tomba, quel dommage,  
Sur un petit escargot  
Qui s'en allait au village  
Sa demeure sur le dos  
Ah ! Stupide créature  
Gémit l'animal cornu  
T'as défoncé ma toiture  
Et me voici faible et nu.  
Dans la pomme à demi blette  
L'escargot, comme un gros ver  
Rongea, creusa sa chambrette  
Afin d'y passer l'hiver.  
Ah ! Mange-moi, dit la pomme,  
Puisque c'est là mon destin ;  
Par testament je te nomme  
Héritier de mes pépins.  
Tu les mettras dans la terre  
Vers le mois de février,  
Il en sortira, j'espère,  
De jolis petits pommiers.

**Charles Vildrac**

## Feuille d'automne

Bijou vermeil  
Qui tourbillonne  
Dans le soleil,  
Flambe l'automne  
Pourpres et ors  
Qui vermillonnent  
Tel un trésor.

Feuille dansante  
Dans le vent fou  
Qui, frissonnante  
Tombe à genoux  
En la supplique  
Des feux mourants,  
Mélancoliques  
Dans leurs tourments.

Sème l'automne  
Sur les étangs  
Combien s'étonne  
Le cygne blanc  
Qui, sous les aunes  
S'en va glissant.  
L'air monotone  
Va s'imprégnant.

Dans les vallées  
Au cœur saignant  
Taches rouillées  
Feuilles de sang,  
Les feuilles mortes,  
Les souvenirs  
Vont en cohorte  
Semblant s'unir.

Ces fleurs du rêve  
Tombent en pleurs  
Avec la sève  
D'anciens bonheurs.  
Les feuilles mortes,  
Leurs parfums lourds  
Ferment la porte  
De nos amours.

**Charlotte Serre**

